

CHAMONIX

AVENTURE

Les sept sommets de Florent Guillaume



Au sommet du Carstensz (5 030 m) et du McKinley.

Le cuisinier de Chamonix s'est lancé dans une véritable épopée : gravir ni plus ni moins que les sept plus hautes montagnes de chacun des continents.

Florent Guillaume est arrivé dans la vallée il y a une douzaine d'années. Il est cuisinier à Touristria, le centre de vacances des Tines et il est originaire du Maine-et-Loire, d'un petit village près d'Angers. A priori, il n'a rien à voir avec la montagne. Mais un jour, l'envie lui prend de faire l'ascension du mont Blanc. C'est le guide Bernard Müller qui l'initie à sa première randonnée en haute montagne et la passion naît, d'autant plus que l'ascension s'est bien passée et que Florent n'a pas souffert de l'altitude. Il effectue même la descente en courant ! Il met immédiatement la barre assez haut, lui qui n'avait aucune expérience de la montagne, et il décide de faire le tour du monde des sept sommets, s'élançant sur les traces des plus grands alpinistes. En effet, parmi les défis de la

montagne, l'ascension du sommet le plus haut de chacun des sept continents n'a été jusqu'à maintenant réalisée que par une dizaine d'alpinistes et pas des moindres. Le premier à gravir les sept sommets — McKinley, Aconcagua, Everest, Elbrouz, Kilimanjaro, Mont Vinson, Kosciuszko — fut l'Américain Dick Bass, en 1985. Il fut suivi par le Canadien Pat Morrow, qui préféra, au trop modeste Kosciuszko (2 228 mètres) en Océanie, la pyramide de Carstensz (5 030 m) en Nouvelle Guinée. Parmi les autres détenteurs de l'exploit, l'un des plus grands himalayistes, Reinhold Messner, mais aussi des femmes comme la Japonaise Junko Tabei, victorieuse à l'Everest, et Christine Janin, première femme à tenter, en 1981, un 8 000 en style alpin, le Gasherbrum II. L'héritage est glorieux. Florent Guillaume, quant à lui, a déjà

cinq sommets à son palmarès : le Kilimanjaro (Afrique) en 1992, l'Elbrouz (Europe) en 1993, le Carstensz (Océanie) en 1994, l'Aconcagua (Amérique latine) et le McKinley (continent américain) en 97. Le sommet qui lui a donné le plus de fil à retordre est le McKinley, avec un échec à la première tentative en 1994. La difficulté de cette ascension est liée essentiellement au terrain glaciaire et au climat polaire de l'endroit, soumis à des tempêtes de neige longues et violentes. D'ailleurs, lorsque Florent Guillaume réussit au printemps 1997, seulement 3 % des expéditions sont arrivés au sommet. Cependant, ce n'est pas aux États-Unis qu'il connut l'émotion la plus forte, mais en Papouasie. Il vit un mois avec les Papous, au rythme de la nature. Le choc est tel que de retour en France il a un peu de mal à reprendre ses habitudes d'homme moderne et c'est presque avec ahurissement qu'il regarde le téléphone portable qu'on lui tend à son arrivée à Roissy.

Pour l'an 2000, Florent Guillaume a prévu l'Everest et le mont Vinson. Il pensait pouvoir boucler son tour en trois ans quand il s'est lancé dans l'aventure. Cela fait déjà sept ans

qu'il voyage sur les hauteurs de notre planète ! Les sponsors sont difficiles à trouver, même s'il a été jusqu'à maintenant soutenu par ses amis et le centre de vacances qui l'emploie. Mais il a encore beaucoup de projets en tête, qui trahissent un goût pour les challenges symboliques : après les sept sommets, l'axe pôle Sud - pôle Nord... et peut-être à nouveau une visite aux tribus papoues. Florent Guillaume aura l'occasion de nous faire partager ses rêves ce jeudi, 25 novembre, sur Radio-France, à 11 heures. On lui a suggéré d'écrire un livre car il a tenu un journal de bord à chaque expérience et pris de nombreuses photos. Pour l'instant, il propose régulièrement des diaporamas. On lui souhaite chaleureusement de boucler son tour, d'autant plus qu'en Himalaya certains ont déjà entendu parler de son projet et que son nom commence à circuler dans le cercle fermé des alpinistes et des explorateurs. Florent Guillaume est un passionné qui construit sa vie autour de cette passion et qui mérite d'être connu.

Florence de BEAUREPAIRE ■